



DEFENDRE LA DÉMOCRATIE, MAINTENANT

« L'humanité est devenue assez étrangère à elle-même pour réussir à vivre sa propre destruction comme une jouissance esthétique de premier ordre ». Walter Benjamin, philosophe et écrivain allemand, auteur de ce propos, s'était exilé en France lors de l'arrivée au pouvoir du nazisme en Allemagne en 1933. Sept ans plus tard, il se donne la mort à Portbou pour éviter que les autorités franquistes le remettent au gouvernement de Vichy, un gouvernement d'extrême droite sous la botte nazie.

Faut-il que le peuple de France soit devenu étranger à lui-même pour penser que les partis d'extrême droite auront la capacité de répondre à leurs problèmes et que loin de voir la monstruosité que ces partis portent en leur sein, ce peuple se réjouisse de voir déferler la haine, le racisme, les discriminations en tous genres, l'antisémitisme, l'islamophobie, bref tout ce qui mine le vivre ensemble, dégrade la démocratie et assassine la République ?

Nous ne voulons pas le croire. Nous ne voulons pas le croire parce que le peuple est souverain et qu'il porte le principe fondamental d'égalité politique de tous les membres de la communauté. Oui, toute personne possède l'égale légitimité à participer au débat démocratique, à la délibération collective, et au processus de décision. Ce qui signifie deux choses. D'abord reconnaître l'Autre comme son égal dans toute sa dignité et l'exercice de ses droits, des droits naturels et universels. Ensuite, accepter le débat dès lors qu'il s'organise dans le respect de la singularité de chaque individu, sans distinction de race, de religion, d'opinions, de couleur de peau ou d'orientation sexuelle.

Nous ne pouvons croire que le peuple soit devenu étranger à lui-même parce que « la démocratie c'est le pouvoir des citoyens « d'avoir à l'œil » l'État (comme dit le constitutionnaliste Dominique Rousseau) et de « donner de la voix » quand il développe des politiques autoritaires ». La démocratie, c'est la responsabilité des citoyens de faire respecter l'État de droit par l'appareil d'État. Or l'extrême droite possède dans son ADN une violence inouïe, un caractère autoritaire qui ne lui permet pas de considérer l'État de droit pour ce qu'il est, un territoire de libertés et d'ouverture, de jouissance et de promesse où les citoyens connaissent et font vivre la liberté d'expression pour toutes et tous, la liberté de réunion pour toutes et tous, la liberté de manifester pour toutes et tous. La démocratie, c'est l'exercice des libertés constitutionnelles fondées sur la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen de 1789. L'extrême droite disqualifie la légitimité de l'État de droit. Arrivée au pouvoir, elle n'aurait de cesse d'endosser l'habit d'un appareil d'État dictatorial pour transformer la démocratie parlementaire républicaine en une sorte de dictature républicaine, comme l'avait réalisé Pierre Laval devenu président du conseil en 1935. Pierre Laval sera chef du gouvernement de Vichy sept ans plus tard, l'homme de main du maréchal Pétain dans la collaboration avec l'Allemagne nazie.

Certes on a coutume de dire que l'histoire ne repasse pas les plats. Ce n'est pas tout à fait juste. Dans les arrières boutiques de l'idéologie réactionnaire il reste des vieux plats concoctés jadis par la droite nationaliste et l'extrême droite. Et ce sont ces vieux plats qui sont resservis aujourd'hui avec ce qu'il y a de peu ragoûtant dans ces fumets. Ce qui s'appelle extrême droite en science politique (c'est-à-dire à droite de la droite) peut être nommé en philosophie politique néofascisme ou postfascisme selon les nuances. Les extrêmes droites françaises de 2024 conjuguent ces idéologies identitaires. Ce qui les rassemblent cependant reste la xénophobie, la haine du métèque comme l'on disait jadis, la brutalité envers ce qui n'est pas soi, la jubilation devant l'inégalité discriminatoire, le travestissement des valeurs républicaines. Ces connivences d'opinions qu'il est impossible sérieusement de hausser au niveau d'idées, mais qui sont la colonne vertébrale d'une idéologie noire, nous ne voulons pas croire que le peuple français les ait intégrées dans son for intérieur, que les citoyens et les citoyennes les aient intériorisées dans le secret de leur intimité.

Alors nous appelons les citoyennes et les citoyens qui forment ce peuple de France à résister aux postures du rassemblement brun formé des extrêmes droites et des droites extrêmes qui

en sont les supplétifs. Nous appelons les citoyennes et les citoyens à ne pas renoncer à la bataille politique pour une justice sociale et écologique. Rien n'est inéluctable, mobilisons-nous pour combattre le projet raciste et d'exclusion des plus précaires. La LDH aux côtés de toutes les forces syndicales et associatives appelle les citoyennes et les citoyens à rejoindre le front commun des forces progressistes pour éloigner du pouvoir politique les imposteurs de la République et battre dans les urnes la redoutable extrême droite, démagogique au possible, destructrice de notre bien commun, la démocratie. Défendre la démocratie, c'est maintenant.

Section de Châtelleraut de la LDH

Jeudi 27 juin 2024 18h Esplanade François-Mitterrand